

Marcher avec Elie : Découvrir un Dieu tout autre



Le prophète Elie, Bulgarie, vers 1700

Service de la Parole – Diocèse de Lille - 2020

Equipe de rédaction : Marie-Lise Biscari – Hélène Lukaszewicz – Bernard Declercq

Elie, le plus grand des prophètes

Il y a un prophète qui selon la tradition est le plus grand et qui surpasse tous les autres : Elie, le Tishbite. Le récit de la transfiguration de Jésus sur la montagne l'illustre d'une façon convaincante pour la tradition chrétienne. Moïse y apparaît pour représenter la Loi, et, pour représenter les Prophètes, ce n'est pas Isaïe, souvent loué pour ses « prédictions » du messie, ni Jérémie qui par sa vie de souffrance semble préfigurer celle de Jésus, mais c'est Elie qui symbolise le prophétisme, la synthèse de tous les prophètes.

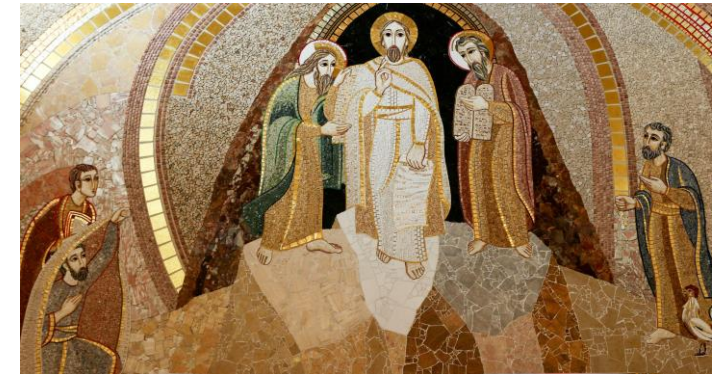
Contrairement aux autres prophètes dont on peut lire le livre et qui peuvent nous interpeller par leur message, Elie n'a pas écrit un livre. Toute la tradition se base donc uniquement sur un nombre limité de chapitres qui parlent de lui, qu'on trouve dans les livres des Rois et qu'on intitule souvent : « le cycle d'Elie » (1 R 17-19 ; 21 ; 2 R 1-2). Ces textes nous donnent bien des informations sur ce que le prophète a fait, mais peu sur ce qu'il a dit. Pour Elie, contrairement aux autres prophètes, il est peu rapporté sur son message mais beaucoup sur sa vie qui est un enchaînement de miracles, de choses merveilleuses et le tout finit par son enlèvement mystérieux.

Elie dans la tradition chrétienne

La tradition chrétienne attache, comme la tradition juive, une grande importance au prophète Elie :

- Le nom d'Elie apparaît de nombreuses fois dans le Nouveau Testament (30 fois). L'attente du retour d'Elie est le thème central des références faites à ce prophète. Le passage du prophète Malachie qui annonce le retour du prophète Elie forme dans le canon chrétien la conclusion de tout l'Ancien Testament (Mt 23,34-39).
- Dans les évangiles, deux personnes sont identifiées à cet Elie qui doit revenir avant que n'arrive le Jour de Yahvé : Jean-Baptiste (cf. Mt 11,11-14 ; 17,10-13 ; Mc 9,11-13) et Jésus (Mt 16,13-14 ; Mc 6,15 ; 8,28 ; Lc 9,8.19).
- La scène de la Transfiguration illustre d'une manière remarquable l'importance d'Elie ; il représente les prophètes à côté de Moïse qui, lui, représente la Loi (Mt 17,1-8). Elie est ainsi présent à ce moment de gloire de Jésus, mais il l'est aussi d'une manière inattendue au moment de la mort de Jésus (cf. Mt 27,46-49 ; Mc 15,34-36).
- Jésus dans sa prédication renvoie aux miracles que le prophète Elie a accomplis (Lc 4,25-26), Paul mentionne l'entretien qu'Elie a eu avec Dieu au mont Horeb (Rm 11,2-4), et Jacques souligne comment la prière d'intercession d'Elie a été efficace pour mettre un terme à la sécheresse (Jc 5,17-18).
- Elie est mentionné fréquemment par les Pères de l'Eglise, dans leurs commentaires des textes bibliques mais aussi dans leurs homélies et autres publications.
- Elie est célébré dans la liturgie chrétienne. Il est chanté dans plusieurs hymnes et cantiques.
- L'ordre du Carmel se réclame d'Elie. Il est bien le seul personnage de l'Ancien Testament qui peut se vanter d'un tel honneur accordé par un ordre religieux.

W. Vogels, Elie et ses fioretti, p.9ss



La transfiguration. Mosaïque de la chapelle du mausolée St Jean-Paul II, à Washington

Les dossiers du parcours

Dossier de présentation

Dossier 1 : Elie pendant la famine (1 R 17)

Dossier 2 : Elie au Carmel (1 R 18)

Dossier 3 : Elie à l'Horeb (1 R 19)

Dossier 4 : Elie et la vigne de Naboth (1 R 21)

Dossier 5 : La dernière mission d'Elie (2 R 1)

Dossier 6 : L'enlèvement d'Elie (2 R 2, 1-18)

Dossier de relecture du parcours

Le contexte historique et biblique

Pour bien comprendre l'histoire d'Elie, il faut la replacer dans son contexte, au sens large du mot. Elle est racontée dans les deux livres des Rois (1R 17 à 2R 1), qui clôture une série de cinq livres (Josué, Juges, Ruth, 1 et 2 Samuel et 1 et 2 Rois) souvent appelés « historiques » parce qu'ils racontent l'histoire du peuple de l'Alliance, depuis la mort de Moïse jusqu'à l'Exil à Babylone.

B. Grebille, Biblia n°10, *La rencontre d'Elie*, p.10

La composition du Livre des Rois

Ce livre raconte en deux rouleaux les quatre siècles de la Royauté en Israël.

- Une première partie est consacrée à Salomon, présenté comme monarque d'un grand royaume unifié et bâtisseur du Temple (1R 1-11).
- Une deuxième partie suit les destinées parallèles des rois de Juda et d'Israël ; elle débute par la séparation en deux royaumes et se conclut par la disparition du royaume d'Israël sous les coups assyriens (1R12 – 2R17).
- La troisième et dernière partie se concentre sur Juda, ballotté au gré des alliances politiques. Malgré des réformes religieuses, l'idolâtrie persiste jusqu'à la chute de Jérusalem en 587 av. J.-C. (2R 18- 25).

Pour Lire l'Ancien Testament, p.73

La rédaction du cycle d'Elie

Au premier abord on est frappé par une série d'incohérences et même de maladresses. Mais à vrai dire, nul n'est surpris de ces inconséquences et de ces faiblesses car le récit tout entier est constitué d'une succession d'anecdotes merveilleuses et appartient au genre du conte, c'est-à-dire à une forme littéraire éminemment populaire où l'on peut s'attendre à un manque de rigueur. On conclura donc que le cycle d'Elie (comme celui d'Elisée) serait un amalgame de traditions mal construit, mal transmis et peut-être mal compris, qui aurait été exploité par le rédacteur du livre des Rois parce qu'il y trouvait un écho à son projet : la lutte autour des prophètes contre le paganisme.

Mais en même temps, on ne peut manquer d'observer que, paradoxalement, ce texte a fait l'objet de soins très attentifs. Non seulement le texte est d'un bout à l'autre rendu vivant par l'introduction de dialogues et de détails concrets (par exemple la veuve de Sarepta qui ramasse du bois : 1R 17, 10 ; Elie qui se gausse des prophètes de Baal : 1R 18, 27 ; Elie après son triomphe courant devant le char d'Achab : 1R 18, 46 ; etc...) mais surtout il témoigne d'un sens aigu de la construction.

Voici donc un texte où le souci de l'élaboration minutieuse coexiste avec une négligence notoire, le raffinement esthétique du récit pensé avec l'incohérence de la tradition populaire, l'attention avec l'inattention. Cette contradiction pourrait s'expliquer par le fait qu'un ou plusieurs auteurs ont pu se plaire à aménager la tradition, mais par caprice et sans plan d'ensemble. Mais la modestie commande aussi d'envisager qu'on est venu à nommer incohérence ou maladresse ce qu'on ne comprend pas : ce texte n'est peut-être pas ce que l'on croit et il se pourrait que quelque chose nous échappe.

D'après Michel Masson – *Elie ou l'appel du silence* – Cerf, 1992 – p.12 à 18

La situation des deux royaumes selon l'archéologie

Le règne de Salomon au X^{ème} siècle av. J.-C. a été beaucoup plus modeste que l'image donnée dans le Livre des Rois. Et, sous les rois Achab (IX^{ème} siècle) et Jéroboam (VIII^{ème} siècle), le royaume d'Israël fut riche et prospère ; le Livre des Rois n'en souffle mot, préférant se concentrer sur leurs « péchés ». Car ce sont bien les manquements à l'Alliance passée avec le Seigneur qui vont conduire, selon les rédacteurs, à la disparition des deux royaumes. Pour eux, les victoires assyrienne (sur Israël en 722) puis babylonienne (sur Juda en 587) sont l'expression du châtement du Seigneur.

Pour Lire l'Ancien Testament, p.73

La situation politique et religieuse

Nous sommes au IX^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Le peuple de Dieu s'est divisé après le règne de Salomon. Au nord, c'est le royaume d'Israël avec Samarie pour capitale, et au sud le royaume de Juda avec Jérusalem.

En 874, le roi Achab monte sur le trône d'Israël. Ce grand souverain, qui a combattu les Assyriens et les rois de Damas et de Moab, a épousé Jézabel, la fille du roi de Tyr. Celle-ci, qui veut imposer en Israël le culte de Baal, n'hésite pas à s'en prendre aux fidèles du Dieu d'Israël. Le Seigneur envoie alors Elie auprès du roi.

D'après 50 personnages clés de la Bible
1. *L'Ancien Testament* - Pèlerin Hors série – p.54

Le rôle des prophètes dans la société

Les prophètes sont une très ancienne institution de l'Orient ancien. Il y en avait dans toutes les cours royales, comme le montrent bien les archives retrouvées dans les palais de Mari et de Ninive, en Mésopotamie, où des prophéties étaient consignées sur des tablettes. Ils jouaient le rôle de conseillers du roi au nom de la divinité, dont ils recueillaient la volonté grâce à différentes techniques de divination ou aux visions. En fait, c'étaient aussi des devins et des visionnaires. Les rois avaient des prophètes attirés, mais, dans certains cas, ils consultaient aussi des prophètes indépendants dont la réputation était arrivée jusqu'à la cour. En plus de ces professionnels, certains individus inspirés se présentaient au nom d'une divinité pour délivrer un oracle au roi ou à l'ensemble de la population (le prophète biblique Amos est de ceux-là). En fait, du moment que ces hommes s'exprimaient au nom d'un dieu et qu'ils se justifiaient d'une vision ou de tout autre signe prophétique, ils étaient toujours reçus et assez respectés. Les prophètes étaient très écoutés, même lorsque leur message déplaisait au roi ! Certains, comme Elie, Amos, Osée, Michée, ont eu la dent dure contre les dirigeants de Samarie et de Jérusalem. Donc, avant l'Exil, les prophètes n'étaient pas réduits au rôle de conseillers divins, ils incarnaient également une véritable force d'opposition dotée d'une grande liberté de parole.

T. Römer, *La Bible. Quelles histoires !* p.118

Les prophètes, porte-parole de Dieu auprès des hommes et porte-parole des hommes auprès de Dieu

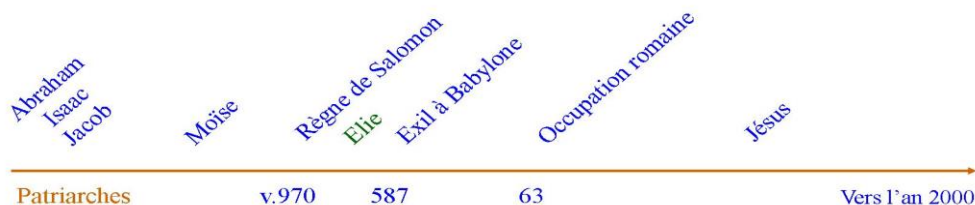
Ce sont, parmi les personnages de l'Ancien Testament, les figures les plus originales. A travers eux, Dieu parle. A travers eux, Dieu instruit son peuple, lui donne des orientations, se plaint de lui, le sanctionne mais aussi le réconforte et lui annonce le Salut. A travers eux, Dieu dit tout son amour, mais aussi, de temps en temps, sa tristesse et parfois sa colère. Les prophètes sont alors la voix qui crie dans la sécheresse des cœurs.

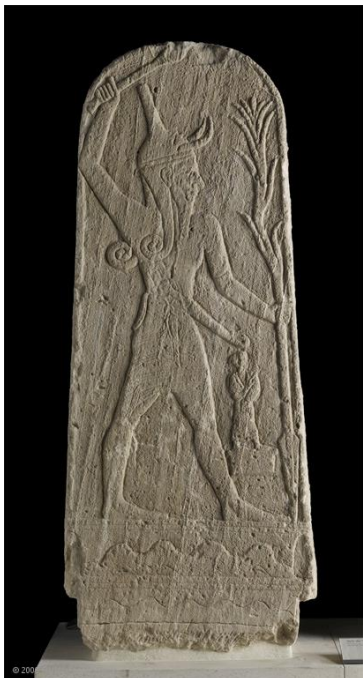
Dans le vocabulaire courant, le prophète est un homme capable de prédire l'avenir. Certes, certains d'entre eux, comme Ezéchiel, ont bénéficié de visions précises de l'avenir du peuple d'Israël. Ce serait toutefois une grave erreur de les confiner à ce registre.

S'ils sont la voix de Dieu auprès des hommes, les prophètes sont aussi la voix des hommes auprès de Dieu : ils interviennent auprès de lui pour le salut du peuple. Par cette double identité – porte-parole de Dieu auprès des hommes et porte-parole des hommes auprès de Dieu – ils sont aussi une part du Salut qu'accomplira complètement et définitivement le Christ, le seul prophète, voix et fils de Dieu.

Enfin, les prophètes sont le symbole de toute vocation. Dieu va les chercher où il veut, parmi les puissants et parmi les humbles, parmi les intelligents et parmi les faibles, parmi les prêtres et parmi les bouviers. Dieu surgit dans leur vie. Ils l'entendent dans sa majesté ou dans le murmure discret de la brise. Une même réponse les unit : la réponse à l'appel du Seigneur et l'abandon à sa volonté. Mais là encore, Dieu sait aller les chercher contre leur gré : trop faibles ou trop peureux, ils sont nombreux à vouloir échapper à leur mission.

D'après 50 personnages clés de la Bible - 1. L'Ancien Testament - Pèlerin Hors-série – p.52 et 53





Baal,
Musée du Louvre

Baal, une divinité concurrente de Yhwh

Coiffé d'un casque à cornes qui rappelle son caractère divin et sa représentation symbolique par un taureau, Baal est le dieu ougaritique de l'orage. Sa massue dressée évoque le tonnerre, tandis que sa lance, dont le manche se transforme en végétal, rappelle la foudre qui touche la terre et inaugure l'arrivée de la pluie. Sous son bras protecteur, on remarque la figure du roi d'Ougarit.

Biblia n°57, *Sur la terre du prophète Elie*, p.12

Baal, le dieu de la nature

Nom commun, *baal* désigne le propriétaire, le maître ou le mari. Nom propre, il désigne un dieu de l'orage et de la végétation, très populaire en Canaan et en Syrie. Baal assure fertilité et fécondité avec sa sœur-épouse Anat, appelée Ashéra ou Astarté dans la Bible.

Pour beaucoup d'Israélites, alors que YHWH était le dieu de l'histoire (libération d'Egypte), Baal demeurait le dieu de la nature.

Pour Lire l'Ancien Testament, p.77

Baal, le plus grand ennemi du dieu d'Israël

La violence du combat entre Yhwh et Baal dans la Bible s'explique par le fait que Yhwh était également à l'origine un « baal », un dieu de l'orage. Dès lors, les deux divinités ayant les mêmes fonctions, la cohabitation était rendue impossible. Sur le plan historique, Yhwh devient définitivement le « baal » d'Israël après le putsch de Jéhu (vers 840 avant notre ère) qui met fin à la maison d'Akhab.

D'après T. Römer
Les 100 mots de la Bible, p.24



Pour Lire l'Ancien Testament, p.21

Proposer et animer les rencontres

La lecture et la compréhension du cycle d'Elie est proposée par le Service de la Parole de Lille pour un parcours de huit rencontres.

- Pour donner le goût de lire l'Ancien Testament.
- Pour donner à pressentir que la Bible a quelque chose à voir avec notre vie quotidienne.
- Pour s'interroger sur nos représentations de Dieu.

Pour nous interroger sur notre relation à Dieu et nos relations aux autres.

Photo : François Richir

Constituer un groupe

- Rassembler des volontaires, des chercheurs de sens, des chercheurs de Dieu, qui ont envie de s'arrêter un peu pour se parler et pour se nourrir, grâce à un échange guidé, l'espace de six rencontres.
- Se donner un animateur.
- Prendre le temps de s'accueillir, de se motiver.
S'engager dans le partage avec méthode pour en tirer du fruit.
- Fixer le calendrier des rencontres.



Méthode

Lors de chaque rencontre, l'animateur remet à chaque participant le dossier.
Il gère le temps et veille à donner la parole à tous ceux qui le souhaitent.

Lors de la première rencontre, prendre le temps de s'accueillir, de faire connaissance en se présentant brièvement. Inviter les participants à raconter ce qu'ils connaissent déjà de l'itinéraire du prophète Elie. Parcourir ensemble le dossier de présentation.

A chaque rencontre :

- Prendre le temps de regarder la page de garde de chaque dossier (image, titre, citation).
- Lire l'ensemble du passage biblique à étudier (indiqué en page 2).
- Approfondir le texte sélectionné en page 2.
- S'interroger et échanger grâce aux pistes proposées dans la rubrique « Partager ».
- Quelques repères pour entrer dans la compréhension du texte se trouvent aux pages 3, 4 et 5. Ils ne sont pas nécessairement à lire pendant la réunion.
- Laisser résonner dans nos vies tout ce que nous venons de partager.
- Terminer notre rencontre par un temps de silence et/ou une prière inspirée par les textes de la page 6.

Petite bibliographie, pour aller plus loin

- E. Hirschauer, *La conversion d'Elie*, Parole et Silence, 2018
- A. Wénin, *Elie et son Dieu*, Collection Horizons de la foi, n°50, 1992
- D. Bach, *Elie l'impulsif. Et pourtant à chacun sa place*, Éditions du Moulin, 2003
- B. Secondin, *Prophètes du Dieu vivant. En chemin avec Elie*, Parole et silence, 2015
- W. Vogels, *Elie et ses fioretti*, Cerf, 2013
- J. Lévêque, *Les figures d'Élie le prophète*, Supplément au Cahier Évangile n° 100, Cerf, 1997